

BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1954. — N° 3

402^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

4 MAI 1954

PRÉSIDENTE DE M. LE PROFESSEUR J. BERLIOZ

COMMUNICATIONS

IDENTIFICATION DE SERRIVOMER BEANI GILL ET RYDER
(TÉLÉOSTÉEN ANGUILLIFORME).

Par M.-L. BAUCHOT-BOUTIN.

GILL et RYDER, auxquels l'on doit l'espèce *Serrivomer beani*, créée en 1883, et les différents auteurs qui suivirent jusqu'en 1930, n'ont observé que quelques rares spécimens de *Serrivomer*. Leurs descriptions, très sommaires, ne portent que sur l'allure générale, les proportions du corps, le nombre de rayons et les dents vomériennes. Ces auteurs n'essaient pas de séparer *S. beani* de l'espèce *S. sector* créée par GARMAN en 1889 ; ils notent certaines différences dans les proportions du corps, mais pensent qu'il s'agit néanmoins d'une seule espèce.

ROULE et BERTIN écrivent en 1929 : « nous ignorons ce qu'est exactement *S. beani* », et ils rapportent tous les spécimens examinés (collection du « Dana ») à l'espèce *S. sector*.

En 1932, TREWAVAS, dans sa *Contribution à la classification des Apodes basée sur l'ostéologie*, est la première à montrer l'importance des caractères ostéologiques dans la détermination des Serrivomériidés.

BEEBE et CRANE, en 1936, examinent 162 spécimens venant des Bermudes, parmi lesquels ils distinguent 2 espèces atlantiques — *S. beani* et *S. brevidentatus* — et une espèce pacifique — *S. sector*.

Dans la description de *S. beani* donnée par ces auteurs, retenons ce qui a trait à la disposition des rayons branchiostèges et à l'opercule : « The opercle is large and *triangular*, with its posterior point drawn out ; the preopercle equals the former in size... There are seven branchiostegals... The first four are widened where they articulate with their support and all six extend far forward beyond even the second hypohyal as free rods, apparently a regular character of this species ».

En 1944, BERTIN crée une nouvelle espèce *S. parabeani* qui diffère de *S. beani* par la disposition des rayons branchiostèges (premier rayon ne dépassant pas l'arc hyoïde) et par l'opercule demi-circulaire, et non pas triangulaire, et plus grand que le préopercule.

J'ai repris en 1953 l'étude complète des *Serrivomer* du « Dana » et, parmi les spécimens atlantiques, j'ai retrouvé une espèce comparable, par tous ses caractères, excepté par la forme et la taille de son opercule, à l'espèce *S. beani* Beebe. Il s'agit de l'espèce nouvelle *S. tainigi* que j'ai décrite en 1953, espèce caractérisée par la disposition des rayons branchiostèges (premier rayon dépassant l'arc hyoïde sur lequel il s'insère) et l'opercule demi-circulaire et plus grand que le préopercule (cf *Bull. Mus. Paris*, 1953, XXV, (4) pp. 365-367).

Le fait que n'a été retrouvée nulle part l'espèce *S. beani* à opercule triangulaire m'a incitée à demander au Docteur W. BEEBE quelques-uns des spécimens en provenance des Bermudes, afin d'établir une meilleure comparaison entre eux et les spécimens des collections du « Dana ». J'avais noté, en effet, combien l'observation des opercules était délicate. Chez les individus colorés à l'alizarine et éclaircis dans la glycérine, seules les parties bien ossifiées prennent le colorant. Or il arrive que la partie postérieure de l'opercule, incomplètement ossifiée, prenne très mal, ou ne prenne pas du tout cette coloration. Les interprétations erronées sont dès lors facilement explicables.

A la suite de ma demande, j'ai reçu du Docteur W. BEEBE 4 spécimens des Bermudes, parmi lesquels le n° 17.518, celui-là même qui avait servi à BEEBE et CRANE pour la description de leur *S. beani*. Je ne me suis attachée qu'à l'observation de l'insertion des rayons branchiostèges et de la forme de l'opercule. Les 4 spécimens présentent un opercule demi-circulaire et plus grand que le préopercule. Deux d'entre eux, par la disposition de leurs rayons branchiostèges (premier rayon ne dépassant pas l'arc hyoïde), sont incontestablement des *S. parabeani*. Le spécimen 17.518, coloré et éclairci, présente une ossification incomplète de l'opercule, ce qui explique l'erreur de BEEBE et CRANE concernant la forme et la taille de cette pièce osseuse. De cette rapide observation, il semble logique de conclure que *certaines exemplaires de S. beani décrits par Beebe et Crane et les*

exemplaires du « *Dana* » décrits par moi sous le nom de *S. tãningi*, appartiennent à une seule et même espèce¹.

Pour conserver le terme *beani*, il me fallait savoir si le type *S. beani* (n° 33.383 de la collection de l'« Albatross ») présente bien un opercule demi-circulaire plus grand que le préopercule, et des rayons branchiostèges dont les 5 premiers au moins dépassent l'arc hyoïde. Je n'ai pu examiner moi-même cet exemplaire actuellement au Muséum de Washington, mais, grâce à la bienveillance du Docteur SCHULTZ, j'ai pu obtenir des radiographies et des observations complémentaires précises concernant opercules et rayons branchiostèges. Le genotype *S. beani* possède bien 7 rayons branchiostèges, dont 6 dépassent l'arc hyoïde, et des opercules demi-circulaires, plus grands que les préopercules. Comme nous le voyons, tous les *Serrivomer* possèdent donc l'opercule demi-circulaire plus grand que le préopercule. Seul le mode d'insertion des rayons branchiostèges peut servir de critère pour distinguer les espèces.

À la suite de cette mise au point, il convient de modifier comme suit le synopsis des espèces de *Serrivomer* que j'ai publié dans le *Bulletin du Muséum* en 1953.

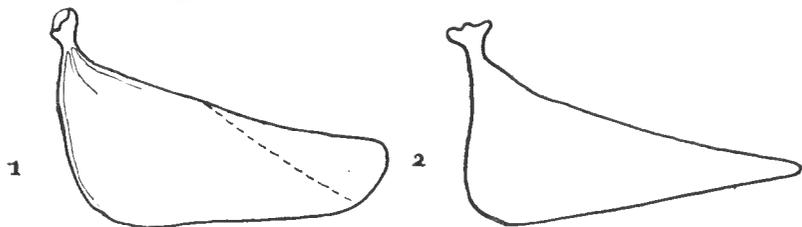


FIG. 1. — Opercule demi-circulaire, les pointillés représentent la limite d'ossification chez de nombreux individus.

FIG. 2. — Opercule « triangulaire » tel que le représentaient Beche et Craue.

A. Premier rayon branchiostège (rayon inférieur) ne dépassant pas, en avant, l'arc hyoïde sur lequel il s'insère.

B. Seul le 5^e rayon, à l'angle du cératohyal, dépassant cet os en avant.

C. Denture de type *longidentatus* (Oc. Indien, Pacifique) *S. sector* Garman, 1899.

CC. Denture de type *brevidentatus* (Oc. Atlantique, Pacifique) *S. brevidentatus*, Roule et Bertin, 1929.

BB. 4 rayons branchiostèges dépassant la partie de l'arc hyoïde sur lequel ils s'insèrent (Oc. Indien, Pacifique, Atlantique) *S. parabeani* Bertin, 1940.

1. Ce simple examen de 4 exemplaires en provenance des Bermudes, montre combien il serait intéressant de reprendre une étude complète de la collection pour y séparer les espèces *S. beani* et *S. parabeani*.

AA. Premier rayon branchiostège dépassant en avant l'arc hyoïde sur lequel il s'insère. Denture de type *longidentatus*.

D. 5 rayons au moins dépassant en avant l'arc hyoïde sur lequel ils s'insèrent.

E. Longueur de la tête contenue plus de 6 fois dans la longueur totale. Nombre de rayons dorsaux inférieur à 160.

F. Caudale à 5-6 rayons (Oc. Atlantique Nord) *S. beani* Gill et Ryder, 1883.

FF. Caudale à 7 rayons (Oc. Atlantique Sud) *S. schmidti* nov. sp.

EE. Longueur de la tête contenue moins de 6 fois dans la longueur totale, nombre de rayons dorsaux supérieur à 160.

(Oc. Indien). *S. garmani* Bertin, 1944.

DD. Rayons 2 et 3 plus ou moins réduits mais dépassant légèrement l'arc hyoïde sur lequel ils s'insèrent ; 4^e rayon ne dépassant pas ; 5^e à l'angle du cératohyal, dépassant (Golfe du Panama, Océan Pacifique et Indien). *S. jespersenii* nov. sp.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.